



Participation publique dans les projets d'IA et de numérique

Synthèse – Cycle de webinaires

Lyne Nantel



Août 2025

Rédaction

Lyne Nantel

Conseillère en consultation publique et participation citoyenne à l'Obvia

Remerciements

Nous remercions les expertes et experts qui ont contribué par la qualité de leurs interventions au succès des webinaires.

Produit avec le soutien financier du Fonds de recherche du Québec



Table des matières

Une série de webinaires sur la participation publique	4
Aperçu de la programmation	5
Pourquoi intégrer la participation publique dans les projets d'IA et de numérique ?	7
Comment impliquer les parties prenantes ?	8
Méthodologies diverses et adaptées	9
Exemples de méthodologies	10
Exemples de démarches de participation publique	13
Conditions de réussite	15
Pièges fréquents	16
Encourager une culture de la participation	17

Une série de webinaires sur la participation publique

À l'heure où le numérique et l'intelligence artificielle (IA) transforment rapidement nos sociétés, ces technologies suscitent autant d'enthousiasme que d'inquiétude. Leur intégration croissante dans les services publics soulève des questions fondamentales de gouvernance démocratique, de transparence et de légitimité. La participation des citoyennes et citoyens, ainsi que des parties prenantes, devient essentielle pour assurer un développement technologique aligné sur les valeurs démocratiques. Une gouvernance démocratique suppose une participation de l'ensemble des parties concernées.

L'Obvia a lancé ce cycle de webinaires pour explorer les conditions et les pratiques d'une participation publique significative dans les projets impliquant l'IA. Ce cycle visait à :

- Ouvrir la réflexion sur les bénéfices d'intégrer les parties concernées dans les projets d'IA;
- Mieux comprendre les conditions de succès de la participation publique;
- Présenter des méthodologies à mobiliser avec des publics non-initiés;
- Illustrer par des exemples concrets de démarches participatives.

Plus de **300 personnes**, issues de divers milieux, institutionnels, académiques et de la pratique en participation, ont rejoint les webinaires. L'intérêt manifesté pour la question de la participation publique dans les projets numériques et en IA témoigne d'une volonté réelle de penser et développer les projets en lien **avec, pour, et par** les parties concernées.



Aperçu de la programmation

Les quatre webinaires visent à éclairer les opportunités et les défis liés à la réalisation de démarches participatives dans le développement de l'IA et du numérique avec un premier webinaire portant sur les **notions de base et les conditions de réussite** et trois webinaires présentant **des cas concrets de participation publique**.

26 février 2025 – Webinaire 1

Les processus de consultation et de participation des parties concernées autour de l'IA et du numérique. Quels sont les concepts fondamentaux et les défis de la participation ?

Ce premier webinaire aborde les fondements des processus de coproduction selon une approche de management public. Un éclairage est mis sur la notion de confiance ainsi que sur les bénéfices, les défis et les conditions de succès et de participation publique.

Personnes invitées



Geneviève Baril, codirectrice stratégie et innovation de Cité-ID LivingLab, de l'ENAP



Malorie Flon, directrice générale de l'Institut du Nouveau Monde

12 mars 2025 – Webinaire 2

Aborder l'IA avec des publics divers et non-initiés. Quelles sont les conditions à mettre en place pour amorcer le dialogue ?

L'intelligence artificielle (IA) transforme de nombreux aspects de la vie quotidienne tout en consommant une quantité de ressources et en générant des gaz à effet de serre. Ce webinaire examine les conditions nécessaires pour faciliter un dialogue inclusif, ouvert et accessible à travers un cas concret en lien avec l'environnement. Il présente notamment comment la démarche de prospective participative pourrait soutenir la mise en œuvre de la notion *littératie éconumérique* en bibliothèque publique.

Pour les publics non-initiés, ces technologies et leurs impacts sur l'environnement peuvent sembler complexes. Il est donc essentiel de réfléchir à la manière d'amorcer un dialogue sur l'IA avec des publics divers.

Personnes invitées



Christophe Abrassart, professeur à l'école de design à l'Université de Montréal et coresponsable de l'axe sobriété et transition socioécologique à l'Obvia



Marie D. Martel, professeure agrégée, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, cochercheuse du projet *Conversations citoyennes en bibliothèques publiques en littératie éconumérique* et membre de l'Obvia

26 avril 2025 – Webinaire 3

Exemples concrets de dialogues citoyens sur les enjeux liés à l'IA et au numérique. Quels apprentissages ?

Face aux transformations engendrées par l'intelligence artificielle (IA) et le numérique, impliquer les citoyens dans le débat devient une nécessité pour s'assurer que ces technologies soient développées et utilisées de manière responsable et démocratique. Ce webinaire aborde deux cas d'étude de dispositifs consultatifs et participatifs.

Personnes invitées



Marc Jeannotte, cofondateur et directeur général de Votepour.ca



Pierre Jannin, conseiller municipal de la Ville de Rennes – élu délégué au numérique

16 avril 2025 – Webinaire 4

Des processus participatifs et de coconstruction pour mettre la technologie et l'IA au service des collectivités et du citoyen. Quels apprentissages ?

L'intelligence artificielle et les technologies numériques offrent d'immenses opportunités pour améliorer la qualité de vie des citoyens et citoyennes et optimiser les services publics. Cependant, pour s'assurer que ces innovations répondent réellement aux besoins des collectivités et des personnes citoyennes, il est essentiel de les développer avec les parties concernées. À partir de cas concrets, ce webinaire explore comment les processus collaboratifs permettent de mettre l'IA et le numérique au service du bien commun, en engageant l'ensemble des parties concernées dans un dialogue.

Personnes invitées



Jacques Priol, cofondateur de l'Observatoire DATA Publica et président de CIVITEO



Maxime Thibault-Vézina, chef de division à la Ville de Montréal, responsable du Laboratoire d'innovation urbaine de Montréal (LIUM)

En collaboration avec

**CITÉ-ID
LIVING
LAB**

INM / INSTITUT DU
NOUVEAU MONDE

VOTEPOUR.CA

civiteo
Stratégie data & IA

datapublica
L'OBSERVATOIRE

Pourquoi intégrer la participation publique dans les projets d'IA et de numérique ?

Des technologies qui transforment la société

L'IA et le numérique bouleversent les services publics, les milieux de travail et la vie quotidienne. Dans les services publics, le recours à des outils numériques et d'IA, à des fins d'amélioration ou pour répondre à un besoin, entraîne nécessairement des changements, parfois pour les citoyens et citoyennes, parfois pour le personnel, parfois les deux. Ces transformations suscitent des **inquiétudes** (perte d'emploi, surveillance, opacité des décisions) et soulèvent des **enjeux éthiques** (biais, transparence, impacts écologiques, etc.) qui peuvent grandement influencer la confiance.

« *Le service public a des obligations de redevabilité.* »

— Jacques Priol, cofondateur de l'Observatoire Data Publica et président de CIVITEO

Une confiance qui se bâtit à travers la participation des parties prenantes

L'une des façons de **favoriser la confiance dans le développement de dispositifs technologiques** est d'inclure les parties concernées à ces projets pour s'assurer **qu'ils répondent à de réels besoins**. La mise en place de processus basés sur la participation pour le développement des projets d'IA **contribue la mise en place de ces outils au service de l'intérêt général**.

« *D'abord, est-ce que l'IA sert à quelque chose, parce qu'aujourd'hui il y a plein d'IA qui fonctionnent d'un point de vue technique, mais qui n'apportent pas de vraies valeurs ajoutées, de vraies plus-values, de vraies bonifications à l'action publique* »

— Jacques Priol, cofondateur de l'Observatoire Data Publica et président de CIVITEO

« *On fait participer le public lorsqu'on planifie ou évalue des programmes ou services publics parce qu'on sait que ça : augmente la qualité des programmes et services grâce à l'apport de savoirs diversifiés; aide le public à comprendre les enjeux; accroît le soutien du public aux décisions; créer les conditions d'émergence et d'innovation* »

— Malorie Flon, directrice de l'INM

« *L'approche de coproduction permet de passer d'une approche technocentrée à une approche où l'IA est développée et déployée en fonction des capacités et besoins réels des acteurs, en particulier les employés et les citoyens.* »

— Geneviève Baril, codirectrice de Cité-ID Living Lab

Une démarche de participation avec l'ensemble des parties concernées – les personnes citoyennes, les personnes expertes du sujet, celles qui développent les technologies et les employés et employées qui les utiliseront – permet de :

- Renforcer la **légitimité démocratique**
- Aider les publics à comprendre les enjeux et les projets
- Mieux comprendre les préoccupations et les besoins
- Réduire les **angles morts**
- Favoriser l'**adhésion** et la **confiance**

Plus encore, des processus concertés de transformation des services publics au moyen d'outils d'IA permettent de **bonifier les projets grâce à l'apport de savoirs diversifiés et de stimuler l'innovation au bénéfice de l'intérêt général.**

« Quand tu mets ensemble des personnes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble, bien, c'est souvent là qu'il y a un choc d'idées, puis du choc d'idées va émerger de nouvelles façons de faire, de nouvelles pratiques et de nouveaux services. »

– Geneviève Baril, codirectrice de Cité-ID Living Lab

Enfin, parce que l'IA est une question politique!

« Depuis que je suis élu au numérique, j'ai tout de suite posé la question numérique, n'étant pas une question technique, mais une question politique »

– Pierre Jannin, élu délégué au numérique de la Ville de Rennes

Comment impliquer les parties prenantes ?

L'IA est un sujet complexe, mais qui n'est pas insurmontable

L'IA est un sujet complexe en raison de sa dimension technique et des nombreux enjeux éthiques associés. Toutefois, **la complexité ne doit pas être un obstacle** à la participation publique. En effet, un sujet même très complexe ne devrait pas être réservé aux seules personnes dites expertes; il est essentiel de trouver des processus et dispositifs permettant à toutes personnes concernées par un sujet, aussi complexe soit-il, de prendre part aux discussions ou aux décisions. **Décomposer le processus participatif en étapes** permet également de traiter un sujet sous différents angles pour améliorer l'intégration et la compréhension des enjeux liés.



Méthodologies diverses et adaptées

Les dispositifs et les méthodes de participation sont multiples et très variés, plusieurs guides qui en font la recension. Toutefois, il existe des outils sous forme d'échelle pour visualiser les différents niveaux d'implication des citoyennes et des citoyens ou encore du personnel employé dans les processus de réflexion et de décision. L'INM propose une échelle de la participation publique à 5 niveaux non exclusifs (figure 1).

Figure 1 : Échelle de la participation publique de l'INM

				
INFORMATION	CONSULTATION	DIALOGUE	DÉLIBÉRATION	CODÉCISION
Les personnes intéressées s'informent sur les enjeux liés à une problématique, un projet ou une politique	Les personnes participantes informent les instances de prise de décision de leurs opinions et points de vue	Les personnes participantes échangent autour d'un enjeu et confrontent leurs idées et points de vue	Les personnes participantes formulent ensemble un avis sur une question précise	Les personnes participantes contribuent à la prise de décision finale
<i>Exemples</i> • Séance d'information • Porte-à-porte • Séance portes ouvertes	<i>Exemples</i> • Audiences publiques • Questionnaire ou sondage • Appel de commentaires	<i>Exemples</i> • Groupe de discussion • Café ou forum citoyen	<i>Exemples</i> • Comité ou groupe de travail • Panel ou jury citoyen	<i>Exemples</i> • Budget participatif • Référendums décisionnels en urbanisme

Source : Présentation de Malorie Flon, de l'INM

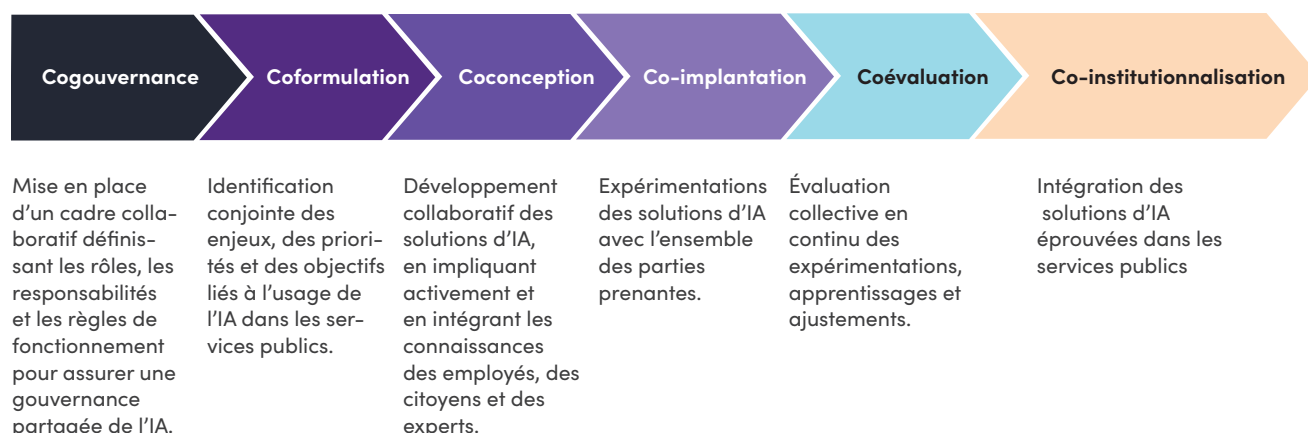
Exemples de méthodologies

Parmi les nombreuses méthodes de participation publique existantes, deux ont fait l'objet d'une présentation plus détaillée durant les webinaires : la coproduction et la prospective participative.

La coproduction pour le développement des services publics

La **coproduction** est une approche de management public qui implique activement les parties prenantes dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des services. La chercheuse Geneviève Baril du Cité-ID LivingLab, un groupe de recherche-action de l'École nationale d'administration publique (ENAP), développe des cadres et des outils pour faciliter la mise en pratique de la coproduction et structurer la participation publique. Dans le cadre de ses travaux, elle a développé deux matrices, l'une pour exposer les phases de coproduction d'un service public (figure 2) et l'autre pour structurer la participation publique dans la coproduction d'un service public recourant à l'IA (figure 3).

Figure 2 : Phases de coproduction d'un service public recourant à l'IA



Source : Présentation de Geneviève Baril, Cité-ID Living Lab

Figure 3 : Matrice pour structurer la participation publique dans la coproduction d'un service public recourant à l'IA

Phase de coproduction	Informar	Consulter	Délibérer	Collaborer
Cogouvernance	Présentation des orientations en IA.	Consultation sur attentes et préoccupations .	Discussions sur la vision et les principes .	Définition conjointe des mécanismes de gouvernance de l'IA.
Coformulation	Explication des enjeux et opportunités de l'IA.	Recueil des priorités.	Délibération sur les critères éthiques et sociaux à intégrer.	Codéfinition des objectifs et des principes d'action.
Coconception	Présentation des options technologiques envisagées.	Sondages et ateliers pour recueillir les préférences des parties prenantes.	Ateliers de co-construction des solutions.	Développement conjoint des prototypes d'IA.
Co-implantation	Communication des modalités de déploiement des solutions.	Consultation sur les ajustements nécessaires avant la mise en œuvre.	Concertation sur les responsabilités et les ressources.	Mise en œuvre conjointe des solutions avec suivi itératif.
Coévaluation	Partage des résultats et apprentissages des expérimentations.	<i>Feedback</i> des parties prenantes sur les bénéfices et les limites des solutions déployées.	Délibération sur les ajustements à apporter.	Bilan collectif et définition des prochaines étapes.
Co-institutionnalisation	Communication des nouvelles pratiques intégrées.	Consultation sur la pertinence et la transférabilité des innovations.	Discussions sur la pérennisation des pratiques.	Intégration des innovations dans les cadres réglementaires et institutionnels.

Source : Présentation de Geneviève Baril, Cite-ID Living Lab.

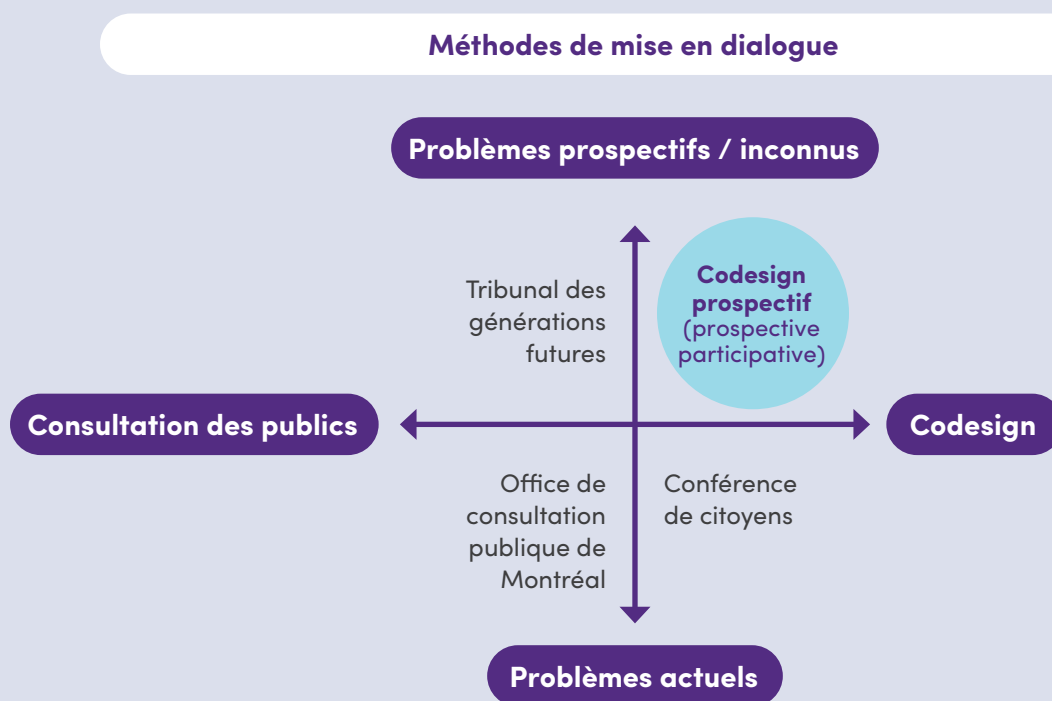
La prospective participative : une méthode efficace pour des enjeux complexes

La **prospective participative** est une méthode particulièrement efficace pour aborder des sujets complexes, notamment avec des publics non experts. En effet, lorsque les sujets sont complexes et demandent d'anticiper des conséquences incertaines, la prospective participative devient une méthode de choix, selon Christophe Abrassart, professeur à Université de Montréal et coresponsable de l'axe sobriété et transition socioécologique à l'Obvia. Par exemple, face à des thématiques telles que la **transition numérique** et la **transition écologique**, la prospective participative permet de faciliter le **dialogue inclusif, ouvert et accessible sur ces enjeux** et de **penser les problèmes de demain**.

« La prospective n'est pas de la prévision ou de la science-fiction, c'est une sorte de détour par le futur pour mieux concevoir nos plans d'action aujourd'hui »

– Christophe Abrassart, Université de Montréal et coresponsable de l'axe sobriété et transition socioécologique à l'Obvia

Figure 4 : Schéma situant la prospective participative par rapport à d'autres méthodes



Source : Présentation de Christophe Abrassart.

La méthode de la prospective participative consiste notamment à mettre en débat à l'aide de scénarios **déclencheurs** de discussions citoyennes. Cette méthode favorise le débat à travers une **projection vers des futurs possibles**. Enfin, cette méthode permet également de dégager des actions, des politiques et des recommandations pour éviter les conséquences anticipées et non souhaitées grâce à l'étape de rétrospective (*backcasting*) intrinsèque à toute démarche de prospective.

Exemples de démarches de participation publique

Les expériences concrètes et très variées de démarches participatives présentées lors des webinaires ont permis d'illustrer les multiples façons d'impliquer les publics et parties prenantes dans des projets de numérique et d'IA.

Sentinelles numériques pour mieux comprendre et répondre à la fracture numérique

L'organisation spécialisée en participation publique, **Vote pour ça** (VPC) travaille depuis de trois ans sur le projet des **Sentinelles numériques**, dont l'objectif est de **documenter les effets de la fracture numérique** et **d'accompagner la recherche de réponses collectives** pour soutenir les personnes en situation de fracture numérique. Pour y parvenir, le projet des Sentinelles numériques mobilise un **ensemble de dispositifs de participation publique** (consultations en ligne, cafés-rencontres, groupes de discussion, ateliers, etc.) avec des citoyens, des citoyennes et des organisations locales et nationales. Le projet a notamment permis de mieux comprendre les réalités de la fracture numérique (voir [Cahier des personas](#)) tout en offrant des espaces pour que les personnes citoyennes et les organisations communautaires puissent réfléchir à ces enjeux, se fédèrent et dégagent des priorités communes sur lesquelles agir à l'échelle de leur territoire.

« Travailler avec les citoyens nous amène à être challengés dans nos hypothèses »

– Marc Jeannotte, directeur de Votepour.ca

Projet DIGICIT – CIToyenneté DIGitale : la recherche coconstruite

Projet de recherche [DIGICIT](#) a été réalisé durant la pandémie Covid-19 afin de comprendre les perspectives citoyennes pour une utilisation socialement acceptable et durable du traçage numérique en contexte de pandémie. La particularité du projet de recherche est d'avoir créé **un comité consultatif composé de profils diversifiés de personnes citoyennes et de patientes**. Le comité avait pour rôle de participer au développement d'un questionnaire de sondage et d'interpréter les résultats obtenus avec l'équipe de recherche pluridisciplinaire.

Déclaration de Montréal sur l'IA responsable à travers des scénarios prospectifs

La [Déclaration de Montréal](#) (2018) est issue d'un [processus de délibération citoyenne](#). Durant une année, plusieurs activités (ateliers, café-rencontre, conférences) ont mobilisé plus de 500 parties prenantes (personnes citoyennes, expertes, issues du public, du privé, des associations) dans le but de croiser les perspectives expertes et les expériences citoyennes. Plusieurs cafés-rencontres se sont tenus dans des **bibliothèques publiques et dans des lieux communautaires**. Des scénarios prospectifs 2025 ont facilité les débats et ont permis la formulation de recommandations.

Conseil citoyen du numérique responsable : une instance démocratique permanente

Créé en 2022, le [Conseil citoyen du numérique responsable](#), composé de trente Rennaises et Rennais tirés au sort, a pour mission de produire des avis sur les sujets proposés par la ville ou choisis par les citoyens et citoyennes afin d'éclairer les enjeux numériques de la Ville de Rennes. Cette **instance permanente de démocratie participative** est d'ailleurs née d'une recommandation lors d'une consultation publique de la 5G en 2021.

« Les conditions pour une participation réussie, que ce soit en numérique ou dans toute politique publique, c'est vraiment un engagement, une confiance pleine de toutes les parties prenantes [...]. Les élus doivent vraiment porter complètement, sincèrement et de manière affirmée ces démarches de participation. »

– Pierre Jannin, élu délégué au numérique de la Ville de Rennes

Manifeste des Interconnectés – concertation territoriale de l’IA

Les [Interconnectés](#) est une association française de collectivité dédiée aux enjeux numériques. En 2024, les *Interconnectés*, en collaboration avec les *Intercommunalités de France* et *France Urbaine*, ont lancé un appel à réaliser des concertations territoriales de l’IA dans le but d’engager des débats au niveau local et de consolider une vision commune. Pour soutenir les collectivités souhaitant s’engager dans des processus de concertation sur leur territoire, les porteurs du projet ont produit un [kit de ressources](#) pour soutenir les collectivités volontaires. Cette démarche a notamment donné lieu à la publication d’un manifeste *Faire de l’IA responsable une doctrine politique partagée*.

Montréal en commun : innover ensemble

[Montréal en commun](#) (MeC) est une communauté d’organisations et de personnes rassemblées dans le but d’expérimenter et développer des solutions face à deux principaux enjeux : la mobilité urbaine et l’accès à une alimentation saine.

« On a proposé une candidature au Défi des villes intelligentes qui mettait vraiment le développement de l’humain, la cocréation, le travail avec les organisations de la société civile et le citoyen au cœur. »

– Maxime Thibault-Vézina, chef de division du Laboratoire d’innovation urbaine de Montréal

MeC est un projet **concret de villes intelligentes** centrées sur les besoins des humains, des utilisateurs, des citoyens et reposant sur la participation des parties prenantes pour développer des solutions.

« C’est un gage de pertinence pour les organisations publiques qui nous permettent de mieux adresser les enjeux qu’ils vivent, puis d’être plus efficaces dans la façon dont on écoute leurs préoccupations »

– Maxime Thibault-Vézina, chef de division du Laboratoire d’innovation urbaine de Montréal

Convention citoyenne : Montpellier à l’heure de l’IA

Cette démarche initiée par la Ville de Montpellier visait à mieux **comprendre et coconstruire de nouvelles perspectives induites par l’IA**. Pour ce faire, la Ville a opté pour une [convention citoyenne](#) qui a réuni quarante citoyennes et citoyens tirés au sort. Les recommandations de la convention citoyenne ont donné lieu à des mesures concrètes, telles qu’une [Stratégie de la donnée et de l’IA](#) construite avec les acteurs locaux et la mise sur pied d’un comité éthique consultatif (citoyens, élus, associatifs, universitaires, etc.) sur les projets d’IA sensibles.

Conditions de réussite

1

Reconnaître l'existence de rapports de pouvoir
(institutionnels, sociaux, politiques, culturels, etc.)
et travailler pour les atténuer

2

Clarté et transparence des objectifs et des attentes

3

Dispositifs adaptés aux objectifs et aux publics

4

Valorisation des expériences et des savoirs d'usage
(autre que scientifique)

5

Rétroaction envers les personnes ayant pris part au processus

6

Capacité d'écoute et soutien aux démarches de la part des acteurs publics

7

Aller vers tous les publics, surtout les plus éloignés, pour éviter de renforcer les voix déjà très audibles

« Les bibliothèques créent du capital social qui contribue à réduire la distance sociale, à renforcer la confiance entre les gens. C'est pour ça qu'elle développe des « causeries » et aussi de nombreuses activités de médiation interculturelle qui facilitent le dialogue et l'inclusion. »

– Marie D. Martel, professeure agrégée, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, et membre de l'Obvia

« L'important, surtout quand on parle de design de service, ça va être de s'assurer d'aller entendre les perspectives des personnes qui ont des barrières d'accès »

– Malorie Flon, directrice de l'INM

Pièges fréquents

1

Ignorer les résultats
obtenus dans la prise de
décisions

2

Utiliser la participation
pour un exercice de
communication ou d'image

3

Attendre une
représentativité idéale pour
lancer la démarche

4

Ne pas ajuster la complexité
d'une thématique sans adapter
les outils

5

Prétexter une complexité
excessive à l'IA pour éviter
la participation

« Ne pas intégrer les résultats des consultations dans la prise de décision. Parce que ça, ça risque d'avoir pour effet de générer de la méfiance, puis aussi de la démobilisation. »

- Geneviève Baril, codirectrice de Cité-ID Living Lab

« Un autre piège est celui de concevoir l'exercice comme une opération de relations publiques »

- Geneviève Baril, codirectrice de Cité-ID Living Lab

Encourager une culture de la participation

Les expériences présentées dans cette série de webinaires démontrent que la participation publique dans les projets numériques et en IA **ne relève pas d'un idéal abstrait, mais bien d'une pratique concrète, réalisable et significative**. Loin d'être un frein, l'implication des parties concernées – citoyennes, professionnelles, expertes ou institutionnelles – constitue un levier essentiel pour développer des technologies plus justes, plus pertinentes et plus légitimes.

Encourager une culture participative, c'est reconnaître que les savoirs d'usage, les expériences vécues et les préoccupations citoyennes enrichissent les projets technologiques. **C'est aussi accepter que la complexité des enjeux de l'IA ne doit pas exclure, mais au contraire inciter à inventer des dispositifs accessibles, inclusifs et transparents.**

Cela exige un engagement sincère des institutions, une volonté de coconstruction, et une capacité à intégrer les résultats des démarches participatives dans les décisions. À ces conditions, la participation devient un vecteur de confiance, d'innovation et de transformation démocratique.



The Obvia logo features the word "obvia" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "o" is stylized with a small white dot above it. The logo is positioned in the bottom left corner of the page, which has a solid purple background. A large, light purple circular shape is partially visible on the left side of the page, overlapping the logo.

obvia

obvia.ca